

Numéro 56

unine

**unine**  
UNIVERSITÉ DE  
NEUCHÂTEL



## **Enseignement innovant : Dix ans de créativité**

**CORONAVIRUS**

Vecteur d'innovation

**TECHNOLOGIES**

Multimédias à contribution

**TERRAIN**

Lieux d'apprentissage

Dans le cours «Joue-la comme Depardieu», les étudiantes et étudiants apprennent le français en rejouant des extraits de films.



### Le Théâtre de la Connaissance

Réchauffement climatique, question palestinienne, avenir du canton ou encore du monde agricole : chaque année, depuis 2014, le public est invité à débattre d'une thématique actuelle dans le cadre du Théâtre de la Connaissance. Le principe est toujours le même : autour d'une pièce de théâtre du cru ou d'ailleurs, différents événements (débat, expositions, etc.) sont organisés pour ouvrir le dialogue avec le public. Quel lien avec l'enseignement, direz-vous ? Avec ce projet innovant, les initiatrices et initiateurs issu-e-s de la Faculté des lettres et sciences humaines souhaitent non seulement promouvoir la science, mais aussi permettre aux étudiantes et étudiants de développer un rapport à la connaissance ouvert à l'interdisciplinarité. Autre objectif, et non des moindres : les sensibiliser à l'utilisation de différents moyens d'expression (visuels, dramaturgiques et scénographiques) pour mettre en débat dans l'espace public des questions qui ont une dimension à la fois scientifique et politique.

**En savoir plus :**

[www.unine.ch/theatre-connaissance/home.html](http://www.unine.ch/theatre-connaissance/home.html)

# Quand les arts de la scène s'invitent dans l'enseignement

**Que ce soit pour apprendre le français, comprendre les mécanismes de l'écriture théâtrale ou encore débattre des connaissances scientifiques, les arts de la scène sont des alliés précieux dans la transmission des connaissances académiques. Preuve en sont *Joue-la comme Depardieu*, *La littérature en mouvement* ou encore *Le Théâtre de la Connaissance*. Alliant culture, jeu et créativité, ces trois projets réinventent l'enseignement, pour le plus grand plaisir des étudiantes et étudiants et des enseignantes et enseignants.**

Apprendre la phonétique du français en jouant des scènes de films emblématiques du cinéma français des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles : c'est ce que propose *Joue-la comme Depardieu*, le cours de Maud Dubois, professeure titulaire à l'Institut de langue et civilisation françaises (ILCF). « Pour améliorer la prononciation, nous utilisons traditionnellement le laboratoire multimédia. Nous voulions une approche différente, plus axée sur le collectif et l'interaction, qui amène l'étudiante et l'étudiant à travailler autrement, explique-t-elle. Plutôt que de partir sur du théâtre, ce qui avait déjà été réalisé, nous avons eu l'idée de leur faire jouer des scènes de film. »

Durant le semestre d'automne 2018, première édition du cours, une quinzaine d'étudiantes et d'étudiants apprenant le français se sont mis dans la peau des personnages de huit films, dont *Les Enfants du Paradis* (1945), *Buffet Froid* (1980), *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* (2001) ou encore *Intouchables* (2011). « L'objectif est d'exercer la phonétique, tout en s'appuyant sur le jeu cinématographique afin de mobiliser également le corps dans l'acte de parole », précise-t-elle. Avec la participation d'Ophélie Steinmann, comédienne et metteuse en scène professionnelle, Maud Dubois a mené l'expérience en deux temps. Les étudiantes et étudiants ont d'abord joué l'extrait du film choisi à l'identique, que ce soit au niveau du ton, de la prononciation ou de la gestuelle. La scène a ensuite été transposée dans une autre époque et un autre contexte, pour être jouée différemment. A chaque fois, les prestations ont été filmées et évaluées. Novateur à plus d'un titre – les étudiantes et étudiants ont pu exercer la phonétique du français tout en se frottant au langage parlé (jurons compris) et à la culture française –, le cours a eu un réel succès : « Tout le monde s'est bien investi et a fait de réels progrès au niveau de la prononciation », souligne Maud Dubois qui prévoit de renouveler l'expérience ultérieurement .

## Littérature en mouvement

Professeure à l'Institut de littérature française, Nathalie Vuillemin a utilisé les arts de la scène dans un tout autre domaine. En 2015, dans le cadre des activités de la « Maison des littératures », elle a développé une collaboration avec le Théâtre populaire romand (TPR) de La Chaux-de-Fonds pour mener à bien son séminaire *La littérature en action – comment adapter un texte ?* « Avec ce projet, les étudiantes et étudiants ont pu faire un travail de terrain – ce qui est plutôt difficile en littérature – et comprendre concrètement comment l'on passe du texte littéraire narratif, qui n'est pas initialement pensé pour la scène, à la performance théâtrale. » Durant le semestre d'automne, après une partie théorique, une dizaine d'étudiantes et étudiants sont ainsi parti-e-s à la rencontre de trois metteuses et metteurs en scène, qui se sont inspiré-e-s de textes centrés sur l'exil, l'errance et le voyage pour la réalisation de trois pièces: *Sils-Kaboul*, mise en scène par Anne Bisang ; *Une Enéide*, dirigée par Sandra Amodio ; et *Les Aventures de Huckleberry Finn*, réalisée par Yvan Rhis. « L'idée était de les faire participer au processus créatif dans son intégralité, de l'adaptation des textes aux représentations, en passant par l'ensemble du processus de mise en scène (costumes, chorégraphies, filages, etc.) », précise Nathalie Vuillemin.

Parallèlement, les étudiantes et étudiants ont alimenté un blog (<https://recits-enscene.blogspot.com/>) qui leur a permis de construire progressivement un travail de compte-rendu d'observation, de manière interactive, à l'aide de divers supports (textes, photos, vidéos, etc.). « Cela a été une expérience enrichissante et gratifiante. De manière générale, les étudiantes et étudiants ont gagné en autonomie. L'exercice d'écriture via le blog a aussi été très formateur. Cela leur a permis de varier les exercices de communication et d'écriture, de sortir du jargon universitaire et de leur zone de confort. On aurait tout intérêt à diversifier les exercices d'écriture dans des disciplines qui pratiquent généralement des formes très figées de rédaction. »

**Extrait du cours**  
**« *Joue-la comme Depardieu !* »**

